

15^{ème} CIRS 2021

15^{ème} Conférence Internationale sur les Représentations Sociales 15th International Conference on Social Representations

Cher.es collègues,

La 15^{ème} Conférence Internationale sur les Représentations Sociales (CIRS) 2021 se réalisera dans un contexte pandémique que nous subissons depuis plus d'un an maintenant. Par conséquent, elle sera forcément *différente*. Elle aura lieu en ligne (*via zoom*) du 9 au 11 septembre 2021 grâce aux efforts de l'équipe des psychologues sociaux de l'université de Panteion à Athènes, avec le soutien du Réseau Mondial Serge Moscovici (REMOSCO) et l'aide de l'Institut d'études avancées de Paris (IEA de Paris).

Nous espérons vivement que la communauté internationale qui participe avec tant de ferveur aux Conférences Internationales sur les Représentations Sociales depuis tant d'années sera au rendez-vous autour de cet événement symbole aussi bien d'une approche phare de la psychologie sociale et des sciences humaines et sociales que d'un acte de résistance collective aux conditions de la pandémie.

Dear colleagues,

The 15th International Conference on Social Representations (ICSR) 2021 will take place in a pandemic context that we have been experiencing for more than a year now. Therefore, it is bound to be different. It will take place online (*zoom*) from 9 to 11 September 2021 thanks to the efforts of the team of social psychologists of the University of Panteion in Athens, with the support of the Serge Moscovici Global Network (REMOSCO) and the help of the Institute of Advanced Studies of Paris (IEA of Paris).

We sincerely hope that the international community, which has participated so fervently in the International Conferences on Social Representations for so many years, will come together for this event, which symbolises both a flagship approach to social psychology and the humanities and social sciences and an act of collective resistance to the conditions of the pandemic.

CIRS 2021
09-11 sept. 2021
en ligne

* 9 sept. 2021 : <https://iea-paris.zoom.us/j/89883163507?pwd=VDNHdEQ3bm4zcEh4L0wvSG1janhnUT09> (ID de réunion : 898 8316 3507)
10 sept. 2021 : <https://iea-paris.zoom.us/j/88206060131?pwd=SDNzUzVzaFdVROkyQWdYMOV1RXpYdz09> (ID de réunion : 882 0606 0131)
11 sept. 2021 : <https://iea-paris.zoom.us/j/85718655704?pwd=ZmtiTTd3dVIReG9lV2VjU0paU21jdz09> (ID de réunion : 857 1865 5704)

Code secret : CIRS15

15^{ème} CIRS 2021 (1^{er} jour, 9 septembre)

La CIRS 2021 se déroulera en trois jours du 9 au 11 septembre 2021, de 14h00 à 18h00 (*heure fr*), en français et en anglais, avec :

un 1^{er} jour d'ouverture par les organisateurs (09/09/21) (14h-18h *heure fr*)

une Conférence de son Président d'honneur Jorge Jesuino (ISCTE, Portugal)

« The crowd: a boundary object in social sciences » (30^{mn})

The conference returns to a forgotten public debate between two prestigious French social scholars - the sociologist Pierre Bourdieu and the social psychologist Serge Moscovici which was held in Paris in 1982, on account of the latter's book *The age of the crowd*. Although the topic of the crowds had meanwhile acquired a renewed interest, sufficing to remind the observed pervasiveness of populisms, the aim herein pursued is mainly focused on the problematic boundary crossing between two so close but also so distant disciplines, eventually leading to a deadlock. With the limitations of a case study it hopefully gives an illustration of how interdisciplinarity is even more difficult to achieve when the disciplines are close to each other, as it is the case, which could be explained by the epistemic strategies of differentiating pursued by both actors, interested as they were to reinforce the distinctiveness of their research fields.

Quatre key conferences (30^{mn} each)

Sandra Jovchelovitch (LSE, UK)

« From tradition to twitter and back: social representations, selfhood and the new psychology of the public sphere »

The early 21st century changed contexts of knowledge. Authoritarian populism, inequality and the retreat of face-to-face communication dulled the initial enthusiasm of early advocates of globalisation. The internet itself moved into a dystopian territory marked by surveillance, algorithm control and monetary use of individual selves. In private and in public lives, accuracy in cognition and our representations of 'we' are shrinking as 'fake news', Facebook, Instagram and Twitter undermine a common 'agora' of dialogue into isolated in-group bunkers. Here, I draw on Moscovici's semiotic triangle Self-Other-Object (1984) to discuss the new psychology of the public sphere and social representations. I will address the potentials and challenges introduced by the participatory web to explore how virtual publics disrupt communities of attention, re-draw boundaries between the public and private spheres and pose dangers to the communicative and ethical impetus that forms knowledge, the common ground and ultimately, the very core of ourselves.

Laurent Licata (ULB, Belgique)

« Dealing with the colonial past: social representations of history and intergroup relations »

Controversies about the legacies of colonialism have been taking place in former colonial European countries for several decades. They reached a peak in the wake of the Black Lives Matter movement in spring 2020 and are still ongoing. In this talk, I will present an overview of about 20 years of research on social representations of colonial history, mainly concerning Belgian colonialism in the Congo. I will focus on the content and structure of these representations, how they relate to social identities and group-based emotions, and how they interfere with intergroup relations and acculturation processes.

Gabriel Colletis (Univ. de Toulouse, France)

« Représentations et choix économiques »

Contrairement à l'illusion scientifique dans laquelle sont tombés les plus grands économistes qui pensaient avoir découvert les « lois » de l'économie (la loi de l'offre, celle de la demande, celle consistant à expliquer toutes les crises du capitalisme par la suraccumulation du capital, etc.), il n'existe aucune loi en économie. L'assertion « la théorie économique nous enseigne que... » n'a pas de valeur scientifique et les « faits » économiques n'existent tout simplement pas en dehors de la manière dont on les analyse. « There is no alternative » (TINA) est une proposition purement idéologique dont la seule raison d'être consiste à nier toute possibilité (autorisation) de penser une alternative. Au final, la plupart des économistes pensent observer de manière scientifique ce qu'ils voient dans des statistiques ou des modèles qu'ils considèrent comme neutres. Comme tous les chercheurs en sciences sociales, les économistes ne voient en réalité que ce qu'ils croient. Les choix économiques sont, au final, toujours basés sur des systèmes de représentation dont l'éthique, voire la mission du chercheur en économie consiste à les expliciter et à les assumer.

Pedro Humberto Faria Campos (Universidade Estácio de Sá, Rio de Janeiro, Brésil)

« Champ de reconnaissance : vers une approche praxéologique des représentations sociales »

Une question centrale dans la psychologie sociale actuelle est celle de savoir comment des groupes, des classes ou « masses » établissent leurs actions à la quête de « faire valoir » leurs visions du monde à l'intérieur de l'espace social. Les représentations sociales sont, selon une perspective, un *way of world making*, ou, d'après une autre, une *agency*; elles répondent, à leur tour, aux conditions du champ et selon chaque situation prise en tant qu'« installation » (Lahlou, 2017). L'articulation entre la « psychologie des minorités actives », le « capital symbolique » et la « la lutte pour la reconnaissance » d'Axel Honneth, permet de proposer l'étude des représentations comme enjeu d'un « champ de la reconnaissance ». Ce regard est plein d'implications empiriques, précisément le besoin de recentrer les recherches sur les pratiques et sur une « dimension affective », celle qui relève des valeurs attribuées, des attentes, des buts.

Débats en fin de session

15^{ème} CIRS 2021 - (2^{ème} jour, 10 septembre)

un 2^{ème} jour de symposia internationaux et de discutants (14h-18h fr) autour de :

« Représentations sociales et Amérique latine » (15^{mn}/intervention)

État des lieux des RS au Brésil

F. Santos (UFPE, Brésil)

La pandémie de covid-19 a mis en évidence des tensions politiques et sociales révélées depuis les années 2016 au Brésil. Ce contexte invite les chercheurs en RS à penser aux phénomènes qui ne sont pas vraiment nouveaux, mais qui sont rendus saillants par ces changements. Nous avons souligné la dynamique santé/maladie et les réseaux sociaux pour discuter les enjeux identitaires des rapports entre groupes et le rôle de la communication dans la construction des RS.

Mots-clés : RS, conflits intergroupes, réseaux sociaux.

Histoire des RS au Brésil

B. Vizeu Camargo (UFSC, Brésil)

La TRS est effectivement arrivée au Brésil en 1982 avec la première visite de Denise Jodelet dans ce pays. Entre 1982 et 1998, les premières recherches brésiliennes ont abouti à la réalisation du premier congrès international sur les RS (JIRS). Une recherche documentaire en cours, relatif à un projet plus vaste sur la diffusion de la TRS (CNPq), indique que la grande production de travaux sur les RS est le résultat de la réalisation périodique de ces congrès (JIRS), qui ont favorisé l'orientation et la réalisation de mémoires et de thèses dans les programmes de doctorat brésiliens et la publication d'articles dans des revues scientifiques et des livres. On observe que la recherche brésilienne s'intéresse principalement à la santé et à l'éducation, se limitant à l'identification empirique des RS des objets liés à ces domaines. L'histoire de la science compte sur des témoignages des scientifiques et d'études chronologiques ou non basées sur des faits. Mais il importe de faire l'histoire des sciences avec des méthodes scientifiques qui nous éloignent des intérêts et des idéologies des groupes. Pour cela, l'analyse des productions sur la RS devient essentielle pour comprendre l'évolution du champ d'études.

Mots-clés : RS, histoire, recherches brésiliennes.

État des lieux des RS au Mexique

M. de Alba (UAMI, Mexique) & **Luisa Fernanda González Pastor** (UAMI, Mexique)

Dans cette communication nous présentons l'état des lieux de la TRS au Mexique en trois temps. Le premier correspond à la période de consolidation de la psychologie sociale au Mexique ; la seconde à la diffusion des idées de Serge Moscovici dans le milieu académique mexicain ; le troisième réfère à la consolidation du champ d'étude des RS dans le pays. Afin d'illustrer cette consolidation de la théorie, nous présentons des résultats d'une analyse des articles portant sur les RS publiés dans des revues scientifiques mexicaines entre 1990 et 2020. Nous observerons l'évolution des publications dans le temps, les thématiques de recherche abordées, les objets de représentations étudiés, les populations enquêtées et les méthodes utilisées pendant les trois dernières décennies.

Mots-clés : RS, Mexique, état des lieux, psychologie sociale.

État des lieux des RS en Argentine

S. Seidman (UBA/UB, Argentine)

L'histoire des RS en Argentine a deux dates clés, l'édition espagnole du manuel de psychologie sociale, organisé par Serge Moscovici, en 1986, qui a ouvert le panorama de la psychologie sociale européenne au public argentin, et aux textes sur les RS. Et l'arrivée de Denise Jodelet dans les années 1990, l'ambassadrice des RS en Amérique latine, qui donne un énorme coup de fouet au développement académique et de la recherche dans le pays. Ainsi apparaissent les premiers chercheurs et enseignants qui font des écoles dans le domaine des RS, leurs disciples et un grand nombre d'enseignants et de doctorants qui recherchent, publient, enseignent, mènent des interventions sociales et mettent en œuvre des politiques sociales. De même, les chercheurs dans une carrière scientifique ont adopté la théorie pour son développement et ses résultats ont été rendus effectifs dans des publications nationales et internationales avec des index pertinents. La plupart des recherches sont de nature empirique - dans les domaines de la psychologie sociale, de l'éducation, des sciences politiques, de la sociologie, des relations de travail, de la santé - et quelques travaux épistémologiques émergent également. Deux JIRS et une CIRS ont été tenues, avec la participation d'un large public.

Mots-clés : RS, recherche empirique, publications.

○ **Discutant** : *Thémis Apostolidis* (Aix-Marseille Université, France)

« Représentations et influences sociales en Grèce » (15^{mn}/intervention)

Representing social influence

S. Papastamou (Panteion Univ., Grèce)

Social representations of crowds, ideological elaborations and social influence perspectives

G. Prodromitis (Panteion Univ., Grèce)

Given the classical theorizing on the "crowd psychology" and more contemporary "de-pathologizing" approaches on the crowds' formation, identity and behavior, we utilize the theory and methods of SR and the notion of "Implicit Theories of Social Influence", in order to identify the representational objectifications and the ideological organizational principles of concepts such as "crowd", "mob", "mass", "public", "public opinion". The relevant data of a wider empirical research (N = 650) are presented. Forms and procedures relevant to the ideological elaboration of the "crowd's" role and its multifaceted views as a source, as a recipient of social influence and as a central component of modern reality in general, are recorded.

Keywords: crowd, implicit theories of social influence, ideology, political orientation.

Degrowth movement: ideological stances and sociocognitive mechanisms that affect its "growth"

E. Kontos (Panteion Univ., Grèce)

With the present study we attempted to examine the sociocognitive elaborations of the receivers who are exposed to antinormative argumentation of the degrowth movement, and the potential representation of the source, while testing the hypothesis that these elaborations mediate the relationship between politicization and majorcentrism with the overall attitude expression. As it emerges politicization and majorcentrism negatively predict desirability, feasibility, and necessity through evaluation of the content of the arguments, as weaker. Based on these findings, we could argue that valid doubts came up, about the secure use of "arguments quality effect", especially if the latter has antinormative content. Equally interesting findings emerge from the results regarding representation of the source, in terms of identity and assessment. The identity representation of the positions' source is characterized by fluidity and the positions are attributed to collective subjects, in terms of politics, class, social practice, subject knowledge and age.

Keywords: degrowth, minority, depoliticization, majorcentrism.

Anarchists go vegan: antispeciesist appeal, intersectional influence and pro-animal action

P. Karagianni (Panteion Univ., Grèce)

The current research examines the anarchist minority influence through anti-speciesism, which stands in opposition towards the human supremacy over the other species. Integrating the political theory of anarchism (e.g. Williams, 2012), the critical framework of intersectionality (e.g. Davis, 2014), some viewpoints on political violence (e.g. McCauley & Moskalenko, 2008) and recent minority influence/persuasion findings (e.g. Glaser et al., 2015) this research attempts to show the anti-speciesist impact on a sample of 726 individuals. To do so, the chosen methodology is a 2 x 2 experiment with the independent variables being the "Means of struggle" (Violence - Non Violence) and "Intersectionality" (Yes-No) and the dependent ones mainly being: (1) the minority intersectional influence (species, nation/race, gender, class, power), and (2) the pro-animal activist and radical intentions. The main hypothesis is that anarchist/antispeciesist minority influence could spread to closely or proximally distant intersectional attitudes and to pro-animal behavioral intentions, according to the independent variables. The findings are being discussed in an effort to bridge promising areas of the sociopsychological research, some crucial points of the political theory and the daily practices of social movements.

Keywords: anarchism, anti-speciesism, intersectionality, minority influence

○ *Discussant:* Antonis Gardikiotis (Panteion Univ., Grèce)

« Représentations sociales et covid-19 en Europe » (15^{mn}/intervention)

The "invisible other": social representations of covid-19 pandemic in media and institutional discourse

A.S. De Rosa (Univ. of Rome, Italy) & **T. Mannarini** (Univ. of Salento, Italy)

The presentation illustrates key results -published on the special issue of *Papers on Social Representations* (2020, vol.29.2)- from the first study conducted analyzing the SR of 'invisible other' coronavirus in media and institutional discourses by experts, politicians and journalists during the first wave of unexpected covid-19 pandemic in Italy. Extended to 10 country-based case studies, other two publications (de Rosa, Mannarini et al. 2021, 2022 *in press*) enlarge to 5 geo-cultural contexts (Europe, North America, Latin America, Asia, Africa) the analysis of institutional websites, international/national/local newspapers and news channels, press agencies and social media platforms. Results highlighted prevalence of multivocal polemical SR, concurrent 'othering' processes (outgroup blaming, racialization and stigmatization driven by fear and conspiracy theories) and 'otherness' (increased awareness of human vulnerability on global scale), use of military and naturalistic metaphors, antinomies and discourse polarization, *awareness* and persistent *divergent stages* in public communication on crisis management.

Keywords: covid-19, pandemic collective memory, institutional and media discourse, polemical SR, othering processes.

Social representations of covid-19 in the framework of risk psychology

R. Fasanelli*, **A. Piscitelli*** & **I. Galli*** (* Univ. of Naples, Italy)

Risk psychology generally focuses on individual perceptions and cognitive errors or the notion of the fallibility of human information processing. According to Moscovici, people, on topics of interest, construct questions and looks for answers, rather than merely perceive and manage obtained information. Social psychologists, therefore, cannot be interested in risks' responses as erroneous, nor if it is biased: they must be concerned about how and why people co-construct SR of such a risk. This study employed SRT framework to investigate lay explanations of the covid-19 outbreak. To identify the structure and the content of covid-19 SRs, we used a non-probabilistic sample composed by SH and LS students (N = 124). To access the structure of covid-19 SRs, we employed the Method of Hierarchised Evocation, while for the content, we utilised both open and closed questions made up starting from different dimensions of the object.

Keywords: SR, covid-19, risk psychology, mixed methods

Communication, SR and prevention: the information polarization on covid-19 in Brazil

A.I. Giacomozzi*, **A.M. Justo***, **A.B. Da Silva Bousfield***, **B. Vizeu Camargo*** (*Federal Univ. of Santa Catarina, Brazil)

The covid-19 pandemic is a new phenomenon that affects the population globally. Being at the interface between the individual and the social, it is an object of interest for studying from the perspective of SR, whose theoretical contribution may help understand prevention or therapeutic practices in the healthcare field. The circulation of information via different communication channels shows an interaction between science and common sense in the construction of SRs. In turn, intergroup contexts play an important role in the way information is organized and signified as SRs, which are not always hegemonic. In the Brazilian context, the pandemic arrival was followed by disagreements between the guidelines of the Ministry of Health and Bolsonaro's discourse on the pandemic, reflecting the polarization of opinions. The representation of covid-19 as a 'health crisis' or as an 'economic crisis' involves different forms of anchoring linked to identity processes, and may imply different degrees of adherence to prevention practices, reflecting the current political polarization scenario.

Keywords: communication, SR, prevention, polarization, covid-19

Social representations of covid-19 in the Americas, Europe and Asia

S. da Costa*, **D. Paez****, **J.J. Pizarro****, **H. Cakal*****, **L. Méndez*** (*Univ. of Granada, Spain, **Univ. of the Basque Country, Spain, ***Keele Univ., UK)

This communication examines SR about the covid-19 pandemic in 17 countries of in the Americas, Europe and Asia (N = 4,430). Data was collected on the perceptions of severity and risks, participants' Social Dominance Orientation (SDO) and agreement with Right-Wing Authoritarianism (RWA), and agreement with different SR about covid: Hegemonic viral disease, Polemic Externalizing Chinese virus, Polemic SR biological weapon, SR Masses as heroes, Masses as Villains and SR on individual responsibility. Risk Perception was a consistent explanatory variable even after controlling demographics and actual numbers of contagious contagion and deaths. All but hegemonic SR are anchored on SDO and RWA, that also is negatively related to Masses heroes or collective resilience SR. Results suggest that more authoritarians subjects agrees with SR that feeds a social control ethos and legitimize derogation of outgroups and punishment of internal low status deviants.

Keywords: SR, anchoring, covid-19, authoritarianism

SR and covid-19: anchoring, objectification and correlates in samples from Argentina, Brazil, Spain and Portugal

E. Zubieta*, **C. Torres Sotckl****, **F. Sosa***, **M. Bucosky Yolde*** (*Buenos Aires Univ., Argentina, **National Univ. of Tucumán, Argentina)

The emergence of novel events as the covid-19 pandemic questions the worldviews of individuals and groups, elicits a collective coping process. The resolution of the "socio-cognitive conflict" of making the unfamiliar familiar leads to the elaboration of a representation through the processes of anchoring and objectification. Within this framework, an empirical study was carried out with the purpose of investigating the characteristics of these processes activated in samples from Argentina, Brazil, Spain and Portugal. Similarities and differences are analyzed along with risk perception, well-being and in-group protection probably reinforcing authoritarian and dominance beliefs as a way of dealing with the "threat" caused by the disease. Finally, it is explored the processes of reduction to social schemes of persons, roles and scripts activated delimiting the "good guys and bad guys".

Keywords: SR, covid-19, risk perception, well-being, inequality beliefs.

The role of fear and trust in anchoring SR of covid-19

U. Castelo*, **L. Gil de Montes*** & **M. Larrañaga*** (*Univ. of the Basque Country, Spain)

- *Discussant: Juan A. Pérez (Univ. of Valencia, Spain)*



Débats en fin de session

15^{ème} CIRS - (3^{ème} jour, 11 septembre)

un 3^{ème} jour de symposia internationaux et de discutants (11/09/21, 14h00) autour de :

« Perspectives d'approche d'étude des RS et leurs méthodologies » (15^{mn}/intervention)

The structural approach to social representations: bridges between theory and methods

R. Wolter (Univ. Federal do Espírito Santo, Brésil)

Since the publication of the works of Claude Flament, Jean-Claude Abric, Celso Sá and collaborators, the structural approach to SR has become widely diffused. There is often a lack of congruency between theoretical aspects of the structural approach and technical characteristics of the different methods used. This presentation aims at making explicit the structural characteristics that are studied by the different structural approach techniques. These characteristics are: associative power of the elements, consensual aspects of thought and object essence. With these characteristics it is possible to elaborate a classification of the different techniques of the structural approach to SR. The conclusion focuses on the absence of the SR dynamics on a technical level despite being a central theoretical point for a better understanding of the socio-representational phenomenon.

Les réseaux socio-numériques pour l'étude des représentations sociales : l'exemple de Twitter

P. Ratinaud (Univ. Toulouse, France)

Le développement du web en général et des réseaux socio-numériques en particulier offre aux chercheurs en sciences humaines l'accès à des données originales. Le champ des RS peut trouver dans ces espaces de discussions des opportunités susceptibles de renouveler ou de compléter les approches classiquement utilisées dans ce cadre. L'objectif de cette présentation est de décrire une stratégie d'analyse des informations disponibles sur le réseau Twitter en soulignant sa pertinence et ses limites pour l'étude des RS. La démarche proposée associe analyse des réseaux et analyse des discours et permet de déterminer des groupes d'opinions à partir de l'étude des retweets, puis de comparer les discours des différentes communautés identifiées à partir d'analyses relevant des statistiques textuelles. Héritée de la tradition des travaux de l'approche socio-dynamique (Doise, 1990), cette démarche semble également pertinente dans le cadre des autres approches des RS (socio-génétique, dialogique et structurale).

Mots-clés : réseaux socio-numériques, Twitter, analyse de réseaux, statistiques textuelles

L'apport de la triangulation dans l'approche socio-génétique des représentations sociales

S. Caillaud (Univ. Lyon 2, France)

La triangulation méthodologique, bien que pas toujours nommée, est souvent utilisée dans l'approche des RS. Elle permet notamment d'incarner une perspective sociogénétique (Kalampalikis & Apostolidis, 2016). Nous illustrerons ce point à partir d'une étude menée au Népal sur les RS de la malnutrition. Nous montrerons notamment comment le plan méthodologique reposant sur la triangulation a permis de mettre en évidence les tensions et enjeux identitaires existant autour de la malnutrition, opposant modernes et traditionnels. En éclairant ainsi la fonction symbolique des RS, la triangulation apparaît comme une des stratégies pour incarner une psychologie *sociétale* (Howarth et al., 2013) et apporter de nouvelles clefs de compréhensions aux défis de notre temps.

Les méthodes d'études structurales des représentations sociales. Bilan et perspectives

P. Rateau (Univ. Montpellier 3, France)

Nous proposerons un rapide panorama des méthodes propres à étudier les RS dans une perspective structurale, en précisant à la fois leurs avantages, leurs limites et leurs prospectives.

- *Discutant* : **Fabrice Buschini** (Univ. de Bretagne Occidentale, France)

« Psychologie politique » (15^{mn}/intervention)

Représentations populistes en Europe

C. Staerklé (Univ. Lausanne, Suisse)

We examine how a social representations approach can inform the analysis of heterogeneous populist movements across European countries. We describe a normative intergroup approach to social representations, based on a functional antagonism opposing representations of idealised, pure, and homogeneous "peoples" to representations of corrupt, evil, and ruthless "elites". This opposition reflects the foundational tension in SR theory between everyday and expert knowledge. Populist representations defend novel forms of social order governed by common sense and normative conformity (with tendencies towards authoritarian solutions). Fueled by opposition to governmental covid-19 measures, common sense has become a political weapon against "elites". We briefly present an international research programme that examines determinants and outcomes of the representations that make such a radical shift in social order

conceptions possible. Some preliminary findings of the Populist Representations Survey on the relationship between populist representations, science skepticism, and crisis mitigation measures across five European countries (Switzerland, Italy, France, Finland, Greece) are presented.

Keywords : Populism, common sense, intergroup approach, survey

Le mystère Gilets jaunes : ce qu'ils disent vs ce qu'on en dit

P. Marchand (Univ. Toulouse, France)

Le mouvement des « Gilets jaunes » a marqué la société française du printemps 2018 à l'hiver 2020. Nous en analysons plusieurs traces discursives : discussions sur les réseaux socio-numériques, contributions au « Vrai débat » (en ligne) des GJ, articles dans la presse. L'approche socio-représentationnelle dément des analyses politico-médiatiques qui cherchaient un ancrage sur les crises historiques (mai 68), puis mobilisaient des relations intergroupes impliquant des oppositions politiques ou des classes socioéconomiques (« fin du moi vs fin du monde ») et enfin se focalisaient sur les expressions violentes. Seule l'analyse des productions des Gilets jaunes permettait d'identifier la dynamique de normalisation dans laquelle ils s'étaient placés. La covid-19 a interrompu le mouvement. Mais il est devenu un point d'ancrage pour les manifestations « anti-pass sanitaire ». On montrera cette nouvelle erreur interprétative en proposant une typologie des mouvements sociaux étayée par des concepts psychosociaux.

Conspiracy theories in times of a pandemic. SR of a lurking unfocused conflict

X. Chryssochoou, A. Dimakis, A.M. Griva & A. Hantzi (Univ. Panteion, Grèce)

In this presentation we will try to understand the nature of conspiracy theories (CTs) in times of a pandemic. Inspired by Moscovici's earlier work on CTs (1987, 2020), his work on SR and on social influence we will argue that: CTs are social representations, thriving during moments of social unrest when people are facing new and unfamiliar events. CTs are popular explanations of people searching for a reason and focusing on the operative event that produced the threatening situation. They are representations of a social order presented as characterized by a lurking, unfocused conflict between the population in general and minorities that conspire against them. People prone to these representations are possibly those who are somehow surprised that the social system has betrayed their expectations and who discover themselves as "losers". Unable or unwilling to point to possible adversaries and having lost their trust to the elites in power, they use CTs to justify the situation and their unwillingness/difficulty to engage in social action to redress their position. In the case of the pandemic, those opting for CTs find themselves trapped in an epistemic conflict in trying to portray themselves as the knowledgeable minority that, because they know the truth, should be silenced. This discussion will be contextualized in theories of populism and will be illustrated by findings from a research project on conspiracy theories in Greece.

Politisation et polarisation de la pandémie au Venezuela

M. Lozada (Univ. Central de Venezuela)

Après 22 ans de révolution bolivarienne, le Venezuela subit les ravages d'une crise multidimensionnelle, face à laquelle se positionnent des acteurs multilatéraux. Dans le contexte de covid-19 qui risque la vie de millions de personnes dans le monde, au pays, les représentants des secteurs politiques tentent de le gérer séparément, dans un cadre institutionnel parallèle fragile et instable, au milieu d'un conflit socio-politique prolongé depuis plus de deux décennies. Dans une perspective psycho-politique, le travail interroge la notion de commun dans des contextes conflictuels et met en évidence les stratégies de politisation et de polarisation de la pandémie au milieu de l'urgence humanitaire complexe que subit le pays.

Mots-clés : Venezuela, polarisation, covid-19, sens commun.

○ *Discussants* : Eleni Andreouli (Open University, UK) & Nikos Kalampalikis (Univ. Lyon 2, France)

« Société, science et représentations sociales » (15^{mn}/intervention)

L'agnostologie : un nouveau champ pour l'étude des représentations sociales

D. Jodelet (Ehess, France)

La production de l'ignorance, son entretien et sa diffusion constituent, depuis le début des années 2000, un thème important pour les sciences sociales au point de devenir une nouvelle discipline « l'agnostologie ». On examinera comment l'approche des RS peut et doit être concernée par ce nouveau champ où se rejoignent les questions qui touchent à la manipulation et au partage social des savoirs et des non-savoirs, savants et populaires. Dès l'ouverture du champ de recherche sur les RS (Moscovici, 1961), la part des médias dans leur formation a été soulignée. Cependant, les travaux correspondants ont étudié beaucoup plus finement le rôle des échanges interpersonnels et intergroupes que celui des médias dont on analysait l'image qu'ils donnaient de l'objet de représentation. L'actualité, avec la pandémie de Coronavirus, par la façon même dont elle a trouvé un écho dans les milieux scientifiques et le public, dans les réseaux sociaux (internet, « influenceurs », créateurs de « fake news », mouvements de masse), et dans les médias, offre l'occasion d'une approche plus circonstanciée de la diffusion, sociale et médiatique, des informations, des questionnements et débats ayant animé la communauté scientifique, induisant la création d'ignorance, comme de ses effets sur le public. C'est à l'examen de cette situation sociale et épistémologique que sera consacrée l'intervention.

Power and nothingness in the construction of social knowledge

J.A. Castorina (Univ. de Buenos Aires, Argentine)

Premièrement, je voudrais souligner la complexité de l'objet des RS, -à partir de la psychologie culturelle- et je vais proposer de réfléchir à sa « face obscure », que nous appellerons le néant. Compte tenu de l'avertissement de Kalampalikis, l'objet est souvent un point sombre et peut-être incertain dans la TRS, dans un panorama où il domine encore la thèse « que tout est représentation », et où l'objet n'occupe pas une place centrale dans l'analyse conceptuelle. Deuxièmement, je voudrais examiner les trois modalités de la construction du néant. Ensuite, je voudrais réexaminer les rapports des RS - en tant que construction sociale-, avec le pouvoir et l'ordre du monde. Aussitôt, j'essayerai d'identifier les traits ontologiques du néant, en termes d'objet subsistant. Enfin, nous soutiendrons que ce dernier peut être examiné et problématisé à partir des présupposés philosophiques de la TRS.

Mots-clés : néant, psychologie culturelle, traits ontologiques, présupposés philosophiques

Covid-19: son Image et son Public – social representations research without moral panic

M. Bauer (LSE, UK)

I will want to make some observations on unprecedented opportunities for SR research. The public imagination and attitudes towards science and technology has generated a good stream of research over the years. Two comparisons have been important here: the one between expert and non-expert views on particular topics on the one hand, and representations of a topic among different groups of non-experts on the other. The distinction between expert/non-expert falls easily prey to a 'deficit concept' and assimilates SR to lesser forms of engagement, echoing the old distinction between *episteme* [knowledge] and *doxa* [opinion] and a 'rupture épistémologique'. In my view, more valuable and probably more enlightening for public debates is research that focusses on comparing different *doxas* [opinions, images, attitudes] of techno-science topics and trying to elucidate their different contexts. The latter is entirely consistent with current concerns about echo chambers, fragmentation, polarisation, cognitive siloes and motivated reasoning in the context of social media effects on public attitude to science. However, a considered SR approach recognises here a *deja-vue* without moral panic. *La Psychanalyse – son Image et son Public* of the 1960s has much in common with 'Covid-19 - son Image et son Public'; cultural milieu segmentation is back, alive and kicking and that before Covid-19 already, except that many people are busy reinventing the wheel to deal with this situation of multiple *doxas*. SR research is the theory of 21st century mentality before its time and needs to grasp this opportunity more vigorously as its time has now come.

Sciences de la santé et savoirs d'expérience : les RS du rétablissement en santé mentale

E. Jouet (GHU Paris, France)

Depuis trois décennies, en santé mentale et psychiatrie, le fait que les personnes diagnostiquées souffrant d'un trouble psychique peuvent aller mieux, trouver un équilibre de vie et une vie autonome se diffuse, internationalement, dans les services de soins et les milieux des personnes concernées. Ce phénomène est qualifié de rétablissement et il bouleverse en profondeur les RS associées aux personnes et aux troubles. Cette présentation propose d'examiner les RS qui le sous-tendent au travers des discours issus des communautés des usagers/patients, et de ceux issus du paradigme médical et scientifique. De fait, à l'analyse, apparaîtrait une intrication fine et substantielle entre les RS venues du sens commun, notamment des savoirs issus de l'expérience, avec les savoirs scientifiques issus de la médecine et de la santé.

○ *Discutant* : **Olivier Las Vergnas** (Univ. Paris Nanterre, France)

Débats en fin de session

Clôture et annonce de la prochaine CIRS